

# L'appel interreligieux au jeûne pour la justice climatique

Mémoire par Martin Kopp<sup>1</sup>

## 1. LANCEMENT LORS DE LA CONFERENCE DE L'ONU A VARSOVIE

### 1. Le jeûne interreligieux pour la justice climatique

Au premier jour de la 19ème Conférence des parties de l'ONU sur le climat (COP19}, Yeb Sana, délégué des Philippines, annonça qu'il ne mangerait plus durant en solidarité avec son peuple, durement frappé par le typhon Haiyan, et ce jusqu'à ce que les négociations parviennent à de réelles avancées.

A l'écoute de Yeb Sana, la délégation de la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) sur place - 7 personnes représentant ses 7 régions - s'est sentie touchée et concernée, et a décidé de se joindre au jeûne. Nous l'avons pratiqué sous la forme d'une « chaîne » : nous avons jeûné à tour de rôle au moins un jour, ce qui permettait d'être solidaire et de garder les forces nécessaires à notre travail.

Deux raisons ont présidé au jeûne :

1. Nous avons d'abord jeûné *en solidarité avec les personnes pauvres et vulnérables qui souffrent le plus des événements météorologiques extrêmes*. C'est le cas aux Philippines, mais aussi ailleurs.
2. Ces événements augmentant en fréquence et en intensité avec le changement climatique, nous avons aussi jeûné afin de *pousser à ce que les négociations parviennent à de réelles avancées*.

Nous avons envoyé des invitations à se joindre au jeûne tous azimuts, et tous les jours de grandes figures religieuses, des Eglises, des paroisses, des croyants y répondaient. Les portes s'ouvraient les unes après les autres ... Nous avons réussi à élargir l'initiative au maximum, en signant un appel interreligieux au jeûne pour la justice climatique avec les délégués des grandes religions présents à COP19. Liste des organisations qui se sont jointes à l'appel :

Act Alliance

Brahma Kumaris- World Spiritual University

Canadian Council of Churches

Catholic Diocese of Oslo - Dept. of External Relations

Catholic Youth Network for Environmental Sustainability in Africa

Christian Council of Tanzania

Church of Norway- Council on Ecumenical and International Relations

Church of Sweden

CIDSE

Ecological Society of the Philippines

Ecumenical Advocacy Alliance

Franciscans International  
International Network of Engaged Buddhists (INEB)  
Interreligious Climate and Environment Network (ICE)  
Kenya Youth Climate network  
Lutheran World Federation  
National Islamic Council of Norway  
Orthodox Church  
Polish Ecumenical Council  
Southern African Faith Communities Environment Institute  
The United Methodist Church - General Board of Church and Society  
We have Faith -Act now for Climate Justice Campaign  
World Council of Churches  
World Methodist Council  
Young Catholics of Norway

Quelques grands représentants du monde chrétien à s'être joints au jeûne :

Rowan Williams, ancien Archevêque de Canterbury  
Munib A. Younan, Président de la Fédération Luthérienne Mondiale  
Olav Fykse Tveit, Secrétaire général du Conseil OEcuménique des Eglises  
John NDuna, Secrétaire général d'ACT Alliance  
Bernd Nilles, Secrétaire général de la CIDSE

<sup>1</sup> J'ai été délégué de la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) pour l'Europe centrale et de l'ouest à la 19ème Conférence des parties (COP19) de l'ONU sur le climat, qui s'est tenue à Varsovie du 11 au 22 novembre 2013.

## **2. Pertinence et succès de l'action de jeûne**

Sans en faire un grand développement, voici quelques points qui sont ressortis lors de notre expérience :

- le jeûne est une pratique partagée par toutes les religions et de ce fait, un engagement auquel elles peuvent toutes se joindre - et c'est ce qui s'est passé à COP19 ;
- le jeûne a une dimension spirituelle forte ; c'est un moment de rencontre avec Dieu, de retrait, de prière, d'intercession, ainsi que de solidarité effective avec le prochain (voir le détail de l'appel au jeûne interreligieux);
- le jeûne est une action symboliquement forte, non seulement de façon générale, mais spécifiquement dans le cadre de la problématique du changement climatique : pour nous en sortir, nous devons *réduire* nos émissions de gaz à effet de serre - thématique de la réduction, de la sobriété, du recentrement sur l'essentiel ;
- le jeûne est une action non-violente, qui mène à une transformation personnelle, et par elle, à une transformation sociale ;
- le jeûne est une action qui ne coûte rien - au contraire, on peut l'utiliser pour faire des dons : l'argent économisé sur la nourriture peut être envoyé aux victimes des événements météorologiques extrêmes.

Pour toutes ces raisons, le jeûne a été un succès à COP19 et de par le monde, et est une très bonne action à poursuivre dans l'année qui vient.

### **3. Reconnaissance officielle de notre action par l'ONU**

L'ONU a officiellement reçu le texte de cet appel interreligieux. Christiana Figueres, Secrétaire exécutive de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, a accueilli notre délégation, qui le lui a remis en main propre.

Elle a commenté l'engagement des religions avec un mélange d'enthousiasme et de gravité. « Nous travaillons beaucoup avec notre tête, ici, mais ce dont nous avons besoin, c'est d'y mettre du cœur », a-t-elle souligné. Y voir une mièvrerie politiquement correcte serait une erreur. Car la traduction concrète suivit immédiatement : nous ne parviendrons à signer un accord contraignant et juste sur les réductions de gaz à effet de serre à Paris, en 2015, que si les gouvernements s'y sentent obligés par la pression publique. « Les croyants sont aussi des électeurs », a-t-elle explicité. Aussi, les religions ont un grand rôle à jouer dans le contexte national, en provoquant la prise de conscience, certes, mais surtout, en la convertissant en pression politique. Le lendemain, nous avons été reçus par Daniele Violetti, chef du staff de l'ONU. Christiana Figueres tout comme Daniele Violetti nous ont donné leurs coordonnées personnelles, et travaillent avec nous.

## **II. LES ECHEANCES A VENIR**

### **1. Rappel sur le contexte et l'état actuel des négociations**

Les nations s'accordent pour voir dans l'« atténuation », soit la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'enjeu principal des négociations. D'autres points sont discutés, ainsi le financement des « pertes et dommages » liés aux catastrophes climatiques, question sensible après les récentes tempêtes. Le protocole de Kyoto était le seul traité légalement contraignant. Sa première période d'engagement a pris fin en 2012, et sa deuxième période d'engagement prendra fin en 2020. De plus, il ne comprenait que les pays dits « développés », alors que certains des pays « en voie de développement » sont devenus de très grands émetteurs, l'exemple évident étant celui de la Chine, premier émetteur mondial actuel. Il faut donc un successeur au protocole de Kyoto qui soit universel, légalement contraignant, ambitieux et juste.

C'est à Paris, en 2015, que ce nouveau traité doit être signé. Il n'entrera toutefois en vigueur qu'en 2020. En ce sens, les conférences de Varsovie, cette année, et de Lima, en 2014, à la fois tendent vers le traité de Paris (préparation du contenu) et doivent s'inquiéter des émissions dans la période 2013-2020.

Varsovie est un semi-échec<sup>2</sup>. Il était espéré que les pays décident d'annoncer leurs objectifs de réductions dès la conférence de Lima ; le texte final les « invite » à définir leur « contribution » et ce « bien en amont » de Paris. Il est redouté que si les discussions piétinent dans les mois à venir, Paris soit tué dans l'oeuf.

<sup>2</sup> Tous les textes sont disponibles sur : [www.unfccc.int](http://www.unfccc.int)

## 2. Calendrier à rebours

Voici les trois dates à retenir pour la planification de toute action :

\* **Conférence des parties de l'ONU à Paris (COP21),**

~ Signature du nouveau traité global et légalement contraignant, comme cela avait été décidé durant la conférence de Durban, en 2011; rendez-vous de la dernière chance

\* **Conférence des parties de l'ONU à Lima (COP20), décembre 2014**

~ Etape cruciale sur la route de Paris

\* **Rencontre de tous les chefs d'Etats à New York sur ce dossier, sur invitation de Ban Ki-moon, septembre 2014**

~ Rencontre cruciale pour Lima, donc pour Paris

## III. POURSUITE DU JEUNE ET PRESSION POLITIQUE

### 1. Une nécessaire pression politique venant des religions

Christiana Figueres et Daniele Violetti ont insisté sur le fait que nous avons le même objectif, qui consiste à limiter le réchauffement climatique sous la barre des 2°C; le fait que l'ONU *associe et veuille associer les grandes religions du monde* dans ce processus de longue haleine et lutter ensemble contre une des plus graves menaces pour l'humanité.« Ceci n'est pas un sprint, c'est un marathon », a expliqué Mme Figueres.

La présence des religions lors des COP est importante, car ne pas être là serait envoyer un mauvais signal. Néanmoins, le rôle véritable des religions se joue en dehors COP, entre les COP, soit *tous les jours de l'année*, dans leurs contextes respectifs. La raison en est que lors des COP, les gouvernements arrivent avec leurs dossiers *ficelés*. Il n'y a quasiment plus aucune chance de peser dans les négociations. Les COP sont des lieux de cristallisation des négociations, puisque tous les pays sont autour de la table. Mais en réalité les COP se jouent en amont du rassemblement de toutes les délégations.

Le COP de Copenhague, en 2009, dont l'échec est encore dans tous les esprits, en est le parfait exemple : le travail n'avait pas progressé assez auparavant. C'est pourquoi le vrai travail de pression auprès des gouvernements, où les croyants de toutes obédiences peuvent et doivent faire entendre leurs voix, doit se faire en amont des conférences. Et cela se fait de plusieurs manières :

- en provoquant la prise de conscience dans leurs communautés ;
- en suscitant un changement des actions personnelles et collectives, donc en convertissant la prise de conscience en actes quotidiens ;
- en convertissant la prise de conscience en pression politique, c'est-à-dire en allant frapper à la porte des plus hautes autorités politiques du pays. C'est sur ce dernier point qu'ils ont tous deux insisté. Les croyants ont leur mot à dire, ils apportent un accent particulier, une vision différente, celle de la morale, au sens le plus noble du terme. Ils peuvent être le poids qui manque dans la balance pour parvenir à l'accord de Paris. Les intérêts privés,

notamment ceux des industries émettrices de gaz à effets de serre, investissent énormément dans le lobbying. Il ne faut pas les laisser résonner leur voix seule. Si les religions entendent peser et aider le monde à respecter la création et travailler pour la justice, ils doivent parler aux politiques en utilisant le levier que les politiques entendent et respectent : les croyants sont aussi des électeurs.

Ainsi, peser dans les négociations de l'ONU est à la fois une affaire :

- de personne : il faut s'adresser aux plus hautes autorités du pays ;
- de timing : il faut le faire dans les mois qui précèdent les COP.

## **2. La poursuite de l'action interreligieuse**

Le groupe interreligieux a annoncé poursuivre le jeûne tous les 1ers du mois au moins d'ici à COP20, en décembre 2014 à Lima et a appelé tous les croyants du monde à s'y joindre<sup>3</sup>

. Parmi ce groupe, la FLM et le COE notamment ont appelé à poursuivre ce jeûne. L'initiative est lancée.

Au moment où j'écris, FLM, COE, partenaires oecuméniques et interreligieux sont en dialogue pour finaliser ce jeûne. Je suis en contact permanent avec Genève par mail et Skype.

Dans le contexte français, nous imaginons un projet en deux points :

1. À travers la FPF, proposer aux grands représentants des religions français de jeûner ensemble pour la justice climatique tous les 1ers du mois au moins jusqu'à Lima, de l'annoncer et d'appeler leurs communautés au jeûne lors d'une conférence de presse commune.

2. En avril ou en mai prochain d'organiser une rencontre entre ces hauts représentants nationaux des religions et les plus hautes autorités de l'État français, afin de faire entendre la voix des grandes religions sur la question climatique et de convertir cette voix en pression politique.

A ce propos j'ai déjà rencontré le Conseil de l'UEPAL et ai demandé à pouvoir rencontrer M. Clavaioly, Président de la FPF.

Un second objectif consiste à étendre le jeûne le plus largement possible grâce aux croyants et acteurs non institutionnels. En ce sens, je contacterai tous les acteurs reconnus comme étant intéressés par et engagé pour l'écologie dans le milieu chrétien.

Un premier pas dans cette direction a été réalisé par un contact réussi avec Taizé, où nous consacrerons une semaine entière au climat et à l'écologie cet été 2014.

<sup>3</sup><http://www.lutheranworld.org/news/%E2%80%9Cpeople-faith-stand-together%E2%80%9D>